

**Mot de bienvenue du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à la réunion du Conseil Stratégique, au Collège de France à Paris, le 1<sup>er</sup> décembre 2017, à 15h00.**

En vous souhaitant la bienvenue à cette réunion bien inédite, il m'est un devoir de remercier en votre nom les Autorités du Collège de France qui nous accueillent dans cette prestigieuse salle qui n'ouvre ses portes que pour les réunions des professeurs de l'Institution. Nous pouvons avoir une pensée aux membres qui n'ont pas pu être parmi nous pour des raisons diverses, mais qui nous ont transmis leur amitié et solidarité avec nous et avec l'USJ.

Hier, lors du dîner à l'Unesco, j'ai parlé de pèlerinage parisien, non dans le sens de faire des demandes à telle ou telle autre personne ou autorité mais pour tenir le Conseil stratégique et remercier nos partenaires institutionnels, publics et privés, pour la qualité de la coopération qui est entretenue entre nous et souhaiter le renforcement de cette coopération dans la mesure où l'histoire de notre université est tissée de bonnes relations avec la France. C'est vrai que ce fut une occasion afin d'exposer la situation de l'Enseignement supérieur francophone telle qu'elle est vécue au niveau de notre Université.

Chers Membres du Conseil,

Je peux dire que tout se passe comme prévu et même mieux, occasion de dire merci, avec l'autorisation de M. L'ambassadeur Bruno Foucher, aux organisateurs de l'Ambassade de France et le comité de pilotage de l'Université. Les rencontres d'hier au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, et aujourd'hui à l'Élysée, aux Affaires étrangères et au Sénat ont montré une qualité d'écoute et d'échanges hors pair pleins de promesses pour l'avenir. Il nous faut suivre cette dynamique une fois rentrés à Beyrouth.

Aujourd'hui, pour cet après-midi, notre réunion se tient au Collège de France et je redis un merci bien amical aux autorités du Collège pour l'accueil et un grand merci à M. Henri Laurens notre intermédiaire si efficace en plus de ses compétences historiques. Nous avons choisi le Collège non seulement comme représentatif des institutions universitaires françaises mais aussi du fait qu'un partenariat existe entre nos deux institutions, récemment renouvelé, et qui a permis plus de missions des mentors du Collège vers Beyrouth. Depuis plusieurs mois déjà, nous organisons pour la mi-mars prochain une visite à l'Institut français de Beyrouth, à l'USJ et au Liban d'une délégation d'une douzaine de professeurs et d'administrateurs du Collège pour partager leur savoir avec nos enseignants et nos étudiants mais aussi avec d'autres étudiants et enseignants d'autres universités.

Notre conseil se réunit pour trois heures de temps sans pause jusqu'à 18h30 afin de traiter d'un ordre du jour où les questions du quotidien s'entremêlent avec des questions d'ordre stratégique,

c'est le cas de le dire. Nous prendrons le temps afin d'échanger sur les sujets proposés, surtout sur celui de l'érection d'un board of trustees, un conseil des gestionnaires, qui devra être constitué assez prochainement au vu des exigences de la gouvernance moderne des universités relayées par la Compagnie de Jésus et par une décision du ministre de l'Enseignement supérieur au Liban en application à la loi 285/2014 sur l'enseignement supérieur. Si j'ai un souci à communiquer à votre illustre conseil qui existe depuis 2002, ce sera dans deux directions : la première est que les bourses d'étudiants, dans leurs différentes catégories, deviennent un poids important à prendre en charge. Mais l'esprit de nécessité de solidarité insufflé à nos anciens et amis amène des personnes à créer des fonds auprès du rectorat de l'USJ afin de donner des bourses aux étudiants nécessiteux. Le dernier en ligne est M. Salim Eddé qui a déposé un million comme de départ, d'un fonds plus important. Nous avons besoin d'endowment de 150 millions de usd pour faire suite à toutes les demandes de bourses d'étudiants sans toucher réellement aux fonds de l'Université destinés au développement.

L'autre direction concerne le renouvellement de notre offre de programmes académiques. Nos écoles doctorales ont pris leur vitesse de croisière et de masters en langue anglaise comme oil and gaz, le nouveau master data science, la spécialisation en ingénierie chimie et pétrochimie, la licence en ergothérapie et en business administration, etc... nous voulons continuer cette œuvre de renouvellement de nos programmes afin d'être de plus en plus au service de nos sociétés et de leurs besoins réels et former ainsi des gens compétents et leaders dans leurs domaines comme nous l'avons toujours fait.

Chers Amis, la devise du Collège de France est la suivante : « *Docet Omnia* », et certains disent c'est « *Docet omnes amnia* », il enseigne tout, à tous. C'est une devise bien fondamentale que nous pouvons nous-mêmes adopter pour le plus grand bien des hommes et pour la Gloire de Celui qui est la source de tout savoir.